

LES EXPOSITIONS

TOURNAI. — Le Cercle artistique de Tournai dont les excellentes initiatives ont toujours été mises au service des arts wallons, avait organisé au moment du Congrès des *Amis de l'Art wallon* une excellente exposition de quatre artistes.

Les habitués des salons connaissent le talent souple et élégant de Mlle **Jenny Lorrain**; elle avait réuni quelques uns de ses meilleurs bustes, des plaquettes intéressantes, quelques médailles et des objets d'art d'un goût très sûr.

M. **Victor Mignot** affirme tous les jours avec plus de force sa réputation d'aquarelliste et de dessinateur plein de verve et d'originalité; il est de ceux qui ont su se créer un métier personnel et l'assouplir à toutes les délicatesses de leur vision comme à toutes les fantaisies de leur imagination. Aux salons du *Sillon* et de *l'Estampe* à Bruxelles sa collaboration est toujours d'un intérêt nouveau; il était utile de faire mieux connaître aux Wallons les œuvres d'un des nôtres et sous ce rapport l'ensemble d'eaux fortes exposées à Tournai était d'un choix excellent.

M. **Lucien Dasselborne** réunissait à cette exposition un ensemble de paysages presque tous exécutés dans le Tournaisis. Il est précieux de constater combien nos artistes savent, tous les jours davantage, s'inspirer des sites de leur petite patrie, en dégager la poésie intime et prenante. Les paysages de M. Dasselborne sont des impressions rapides, consciencieuses, pleines de recherches et de goût.

M. **Allard l'Olivier** est un Tournaisien de race, établi à Paris depuis quelques années. Tout le monde n'aimera peut-être pas ses portraits, pourtant pleins de qualité, autant que quelques unes de ses grandes compositions. Parmi celles-ci les *Baigneuses surprises* me paraissent être l'œuvre capitale; les nus sont d'un dessin harmonieux, la couleur est chaude, vibrante, le tableau donne une sensation parfaite de plein air; c'est l'œuvre d'un peintre de bel et grand avenir

Robert SAND.

NAMUR. — **Société des Beaux-Arts**, 1^{re} Exposition. Il vient de se former à Namur, une *Société des Beaux-Arts*, un groupement d'artistes wallons, autour de deux maîtres organisateurs, le peintre Alfred Serra et un gentilhomme artiste, le baron de la Motte. Audaces fortuna juvat! à peine créé ce nouveau foyer artistique veut manifester sa flamme et sa vie. Il ouvre une première exposition de tableaux qui se promet d'être annuelle.

Le local, un local improvisé, a été très habilement approprié pour la circonstance et l'ensemble des trois petites salles que cent toiles à peine décorent, ne manque ni d'harmonie ni de distinction.

Ce qui caractérise avant tout cette exposition, c'est qu'on y voit fortement imprimée chez tous les exposants l'empreinte du charme mosan. La douceur de la Wallonie est une source d'inspiration

féconde pour nos artistes et c'est de là surtout, à mon sens, que doit leur venir, sinon la gloire, une belle notoriété.

M. **Henry Bodart**, aquarelliste, aquafortiste, peintre et illustrateur est de tous nos artistes namurois, celui dont la renommée s'est répandue le plus loin à travers les différents salons organisés en Belgique. Namur qui a vu naître Félicien Rops est fière de posséder encore un burineur d'eaux-fortes, doublé d'un artiste délicat qui fait jouer avec grâce la lumière dans la plupart des sujets qu'il traite: vieux coins disparus ou près de disparaître, vallée large et gracieuse, vieux motifs d'architecture, et l'eau, qui comme l'art est une sous mille aspects.

M. **Eugène Collignon**, de Beez, est également connu depuis longtemps des amoureux de la Wallonie, terre qu'il interprète de très particulière façon. M. Collignon a changé sa manière mais, chose curieuse, il ne l'a pas changée radicalement et par snobisme. Il m'a confessé les raisons de son évolution. Il n'est pas tombé du naturalisme dans le pointillisme par parti-pris. Non, seuls, certains aspects de la lumière se sont révélés à lui, comme devant être traités par la décomposition des couleurs. L'auteur trouve dans différents cas, plus de sincérité à procéder de cette façon pour traduire certaines impressions, celle entre autres de la lumière ardente qui dissipe le brouillard et qui a toute la vie d'une vibration. Et ce sont là des vues dignes d'être notées.

La beauté de notre vallée mosane semble surtout s'être révélée avec toutes ses qualités de discrétion à M. **Alfred Serra**. En admirant ses toiles, je me remémore ces phrases enchantées de Maurice Barrès sur le charme mosan: « Les vapeurs glissent avec un doux bruissement sur les prairies épaisses et les collines de la Meuse. Les villages s'enfoncent dans la brume, le cœur se perd dans le ravissement. Nul pays qui se taise davantage. C'est la vallée silencieuse. » Le charme mosan est, je le répète, fait de discrétion et de rêverie. Il faut être poète pour le traduire et M. Alfred Serra jouit d'un cœur vibrant où le sentiment domine la sensation. Cet artiste, qui est aussi un habile portraitiste possède un métier sûr et des connaissances techniques approfondies. La tête d'enfant qu'il expose, modelée en pleine lumière est un modèle du genre, et l'on comprend en la contemplant, l'amour de Ruskin pour ce qu'il appelait: « La Beauté de ce qui vit. »

M. **Thirionet**, professeur à l'Académie de Namur, est un peintre éclectique. Portraits, paysages, marines, tout lui est familier et l'on a peine à discerner le genre qui lui convient le mieux.

M. **Wilhem Delsaux**, de Bouffioulx, peintre et potier d'art, ressuscite ici un vieux métier du pays avec une technique parfaite, infiniment de grâce et de fidélité. M. **Marcel Grafé** demeure dans les tons discrets d'un art délicat, cet art qui est également celui d'**Emile Philippe**, mais avec, chez celui-ci, une allure toute aristocratique et une palette des plus chatoyantes. M^{rs} **Flamache**, **Boreux**, **Pierard** et Mlle **Corbusier**, ont le cœur plein de douce poésie; bravo! C'est la note mosane, la seule qui doive résonner ici.